

SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE FRANCE.

SÉANCE DU 13 MAI 1859.

PRÉSIDENTE DE M. DUCHARTRE.

M. Eug. Fournier, vice-secrétaire, donne lecture du procès-verba de la séance du 29 avril, dont la rédaction est adoptée.

A l'occasion du procès-verbal, M. Boisduval dit que l'*Osyris alba* est abondant près de Grenoble, sur la montagne de Rabot.

Par suite des présentations faites dans la dernière séance, M. le Président proclame l'admission de :

MM. BONNAMOUR (S.), rue Centrale, 17, à Lyon, présenté par

MM. T. Puel et Maille ;

GACOGNE (Alphonse), secrétaire général de la Société Linnéenne de Lyon, rue Sala, 15, à Lyon, présenté par MM. Moquin-Tandon et Cosson ;

SOULÈS, pharmacien, rue de l'Odéon, 10, à Paris, présenté par MM. Mussat et Eug. Fournier.

M. le Président annonce en outre une nouvelle présentation.

Dons faits à la Société :

1° De la part de M. Hasskarl :

Hortus bogoriensis descriptus, sive Retziæ editio nova, pars prima.

Filices javanicæ, pugillus primus.

Retzia, sive observationes botanicæ, etc., pugillus secundus.

2° De la part de M. Alph. Karr :

Les Guêpes, deux numéros.

3° De la part de M. Norman, de Christiania :

Quelques observations de morphologie végétale faites au jardin botanique de Christiania.

4° De la part de M. Malbranche, de Rouen :

Quelques faits de tératologie végétale.

5° De la part de la Société d'histoire naturelle et de médecine de Giessen :

Septième rapport de cette Société.

6° En échange du Bulletin de la Société :

Pharmaceutical Journal and transactions, mai 1859.

L'Institut, mai 1859, deux numéros.

M. Boisduval présente à la Société le *Pinguicula grandiflora* et l'*Ophrys Scolopax*, cultivés par lui, et en bel état de floraison.

M. J. Gay donne lecture de l'extrait suivant d'une lettre qu'il vient de recevoir de M. Durieu de Maisonneuve :

LETTRE DE M. DURIEU DE MAISONNEUVE A M. J. GAY.

Bordeaux, 5 mai 1859.

.....Le 3 avril 1856, je semai, avec toutes les précautions que je pus imaginer, un très petit nombre de graines d'un *Carex* de Ténériffe, rapporté en quantité insuffisante par M. H. de la Perraudière. Des années, on peut le dire, ont passé sur ce semis, et pourtant je n'en ai jamais désespéré, sachant par expérience combien les graines des Cypéracées, et notamment celles des *Carex*, sont longues à entrer en germination, peut-être à cause de la résistance que l'utricule coriace et presque incorruptible oppose longtemps aux efforts de l'embryon. Quoi qu'il en soit, avant-hier, 3 mai, c'est-à-dire à trois ans et un mois de date du semis, la première germination a paru, de sorte que, sauf les accidents, nous aurons la plante, un *Carex* qui pourra passer pour assez rare assurément. En mémoire de ce petit événement botanique et comme rémunération de ma confiante persévérance, je vous aurais demandé la faveur de joindre mon nom au vôtre dans la publication de l'espèce, si déjà vous ne lui aviez incidemment jeté un nom accompagné d'une petite diagnose.

Je n'étais pas le seul à connaître l'obstination des *Carex* à l'endroit de la germination de leurs graines. Dernièrement, à Paris, je voulus savoir ce qu'en pensait M. Bernard Verlot, jardinier en chef de l'école de botanique du Muséum d'histoire naturelle, et je le questionnai sur les semis de *Carex*. Leurs graines, me répondit-il aussitôt, lèvent rarement dans la première année, le plus souvent il leur faut deux ans et quelquefois trois. Voilà un jeune homme qui sait cela, et moi j'ai mis trente ans à l'apprendre, car ni lui ni moi ni personne ne saurait l'apprendre encore dans des livres.

Il y a pourtant des *Carex* qui lèvent dès la première année et même au